

Message 68

PARIS, 10 Juin 2004

Marcher dans la vie les bras grands ouverts

Récemment, quelqu'un marchait au bord de la mer à Lands End dans le sud-ouest de l'Angleterre. Les vagues étaient énormes et elles se brisaient avec une courbure et une force grandioses. Cette personne marchait contre le vent et soudain, elle ressentit qu'il n'y avait rien entre elle et le ciel. Cette ouverture, cette totale vulnérabilité, est l'essence même de la méditation qui ne fut pas perturbée par ses compagnons et leur conversation. N'opposer aucune résistance à quoi que ce soit, être libre de toutes les urgences inutiles, les compulsions, les demandes et les attentes avec leurs cortèges de conflits et d'hypocrisies, c'est marcher dans la vie à bras grands ouverts.

Marchant là avec des mouettes autour d'elle, cette personne ressentit la grande beauté de l'amour qui n'était ni localisé à l'intérieur ni à l'extérieur – mais qui était partout. Un grand vent soufflait alors sur le paysage et sur son corps. Peut-être était-ce le vent de la sagesse... Son corps était complètement libre de toute dualité à tous les niveaux et une divinité étrange était en train d'éclore. C'est seulement sur ce genre de terrain de méditation que la divinité peut s'épanouir ! Ce terrain là n'existe pas dans la conscience séparatrice où le cerveau humain est malheureusement confiné. Ce genre de terrain n'existe pas non plus dans le champ des attentes et de l'expérience qui n'est que gaspillage d'énergie. On utilise l'expérience pour accomplir les tâches quotidiennes. Sur le terrain de la méditation, l'expérience (qui est un réflexe conditionné des postulats et des prétentions du passé) est le déni même de l'éternité qui est l'extase de la vacuité et l'euphorie de l'existence dans le calme complet du cerveau. Dans cet état de conscience, un rythme étrange s'établit, où aucune réaction ni réponse n'émane des résidus psychologiques de la structure de l'expérience.

Tout ce qui est manifesté a un début et une fin. Cet "autre" qui n'a ni début ni fin, doit par conséquent demeurer non-manifesté. Il est impossible de s'empêtrer dans le Non-Manifesté, la Réalité qui est en dehors de la trame du savoir et du "je" limité par le langage, entravé par ses systèmes de croyances (nationaux, raciaux, religieux et culturels), avec ses points de vue périphériques, avec ses conventions et son conditionnement. Chercher le Non-Manifesté est l'erreur impardonnable que commet l'humanité manifestée dans sa quête sans fin de permanence et d'immortalité. Toute spéculation et toute imagination fantaisiste sur "l'âme" individuelle, son "péché", son "sauveur" et son "salut", ainsi que sur "Dieu" et ses plans pour la "justice", la "récompense" et la "punition", sont les produits de cette quête qui maintient le cerveau de l'homme dans une anxiété et une souffrance permanentes. C'est la genèse de toute l'injustice, l'inégalité, le déséquilibre, la faim et l'horreur de la société humaine.

Voir la merveille et le mystère du manifesté (sans rechercher quoi que ce soit à l'exception de la satisfaction des nécessités élémentaires de la vie), en regardant la beauté et la bénédiction des arbres, des fleurs qui s'épanouissent, du Tigre Royal du Bengale dans la forêt du Sunderband (Inde), des baleines sur la côte du Cap (Afrique du Sud), des dauphins dansant sur les rivages de Gibraltar, des montagnes couvertes de neige en Suisse ou dans l'Himalaya, et en regardant la noblesse de l'immense Océan Pacifique au Chili, de même qu'en écoutant la mélodie des oiseaux au petit matin partout dans le monde; c'est cela goûter à la béatitude d'un cerveau entièrement silencieux, rythmée par l'apparition occasionnelle du Non-Manifesté et de son énergie-intelligence (Chiti-Shakti) sans commencement et sans fin. Alors la dualité entre le manifesté et le Non-Manifesté s'évanouit aussi. C'est la méditation. Cela peut arriver à tout être humain, qu'il ait ou non adopté une posture "yogique". Il n'y a rien qu'on puisse faire ou ne pas faire pour entrer dans une telle méditation. Toute action prenant sa source dans la dimension de la conscience séparatrice pour accéder à l'Inconnaissable est une profanation du Non-Manifesté.

Hara Hara Hara Hara Bom Bom Hara Hara